

Alternatidômes, le 15 juin 2015

Compte-rendu Table Ronde
Agriculture urbaine : des alternatives au jardinage
10h-11h15

*Le présent compte-rendu a pour objectif de retranscrire au mieux les échanges de la table ronde. Il ne retranscrit pas mot pour mot les débats, mais tente de synthétiser les idées et informations.
Rédaction du compte-rendu : Amandine LOPEZ*

Intervenants

Animateurs : Eliane ANGLARET et Stéphane BECK

Biau Jardin : Gilles LEBRE

Incroyables Comestibles : Bernard FAYET

Les Jardiniers des pays d'Auvergne : Christian FLEURDEPINE

UPC 63 (Université Populaire et Citoyenne) : Jean-Michel DUCLOS

(Excusé : Lucas FALCHERO, apiculteur urbain)

Introduction

Animateur

L'agriculture, c'est le sol + le végétal + l'animal, avec l'intervention de l'homme.

Nous avons assisté dernièrement et ce au niveau mondial à l'accroissement de la taille des villes et à une migration rurale vers ces villes, voire vers des bidonvilles.

Nous pouvons dire que nous sommes dans une crise économique, écologique et sociale.

Les citoyens sont donc amenés à développer des pratiques pour vivre (ou survivre) dans ce contexte. Certains se tournent vers une autonomie alimentaire.

Par ailleurs, les surfaces commerciales et l'urbanisation ont peu à peu supprimé les jardins des particuliers, ainsi que les terres agricoles.

Présentation des intervenants

Les Jardiniers des pays d'Auvergne

Notre mission est axée autour du jardinage au naturel, sans pesticides.

Nos activités ont pour objectif un partage de savoir-faire et de connaissance. Nous éditons une lettre mensuelle (avec notamment ce qu'il faut faire au jardin chaque mois), nous proposons des ateliers ou encore des commandes groupées.

UPC 63

Nous avons toujours été intéressés par la cause paysanne, avec par exemple le soutien à la création d'AMAP. Nous travaillons sur la qualité de l'alimentation.

Concrètement, nous menons une action pour la relocalisation de l'approvisionnement des restaurants scolaires et autres établissements publics (EHPAD, etc).

Nous veillons aussi à préserver les terres agricoles (17km² prévus à l'urbanisation sur le grand Clermont).

Biau Jardin

Notre société coopérative est née d'un projet qui date de 1997.

Il y a eut création d'une ferme en maraîchage bio, avec insertion professionnelle. Nous avons ré-implanté des haies, préservé la biodiversité et les terres agricoles. La gestion se fait collectivement, entre les salariés, les collectivités et les consommateurs.

Pour situer le contexte, dans la zone Clermont / Riom nous sommes passé de 120 maraîchers à environ 20 maraîchers en 20 ans.

Biau Jardin propose un grand panel de légumes de saison. Nous possédons 14ha de terres dont 10ha en légumes.

Nous comptons 10 salariés et 20 bénévoles pour 800 à 900 consommateurs fidèles. Nous sommes accessibles par bus.

Les Incroyables Comestibles

Ce mouvement citoyen est né en Angleterre en 2008. Des personnes ont cultivé devant chez elles, en mettant la récolte en libre-service, et en espérant voire les voisins faire de même. Ce mouvement s'est développé dans d'autres villes et pays.

A Clermont-Ferrand, l'association s'est créée en 2012. En plus des initiatives en tant que particuliers, certains bars et restaurants de Clermont-Ferrand nous mettent à disposition les bacs de leur terrasse. Depuis 2014 nous avons également un partenariat avec la municipalité qui met à disposition un bac.

Nous réalisons des ateliers de semis et nous faisons de la communication pour faire connaître le mouvement et le développer.

Animateur

L'apiculteur Lucas FALCHERO a des ruches sur la toiture de la Maison de la culture. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, il est tout à fait possible de faire de l'apiculture en ville.

Échanges avec le public

Question du public aux incroyables comestibles : « La mairie vous met à disposition des bacs mais est-ce que des parcelles ne seraient pas mieux pour cultiver ? »

Incroyables Comestibles

Oui cultiver en pleine c'est mieux même si en ville il cela ajoute une contrainte : il faut protéger les parcelles de grillage, pour les chiens par exemple. Mais c'est un souhait que nous avons, par exemple des parcelles dans des jardins publics, à Lecoq ou ailleurs.

Question aux incroyables comestibles : « Avez-vous essayé d'investir les toitures? »

Incroyables Comestibles

On aimerait. J'ai moi-même proposé l'idée dans mon immeuble mais le syndicat de copropriété n'a pas suivi.

Animateur : « Il faut faire attention à la conception des bâtiments quand on veut cultiver sur le toit car la terre nécessaire représente beaucoup de poids et il faut que la structure résiste. On voit de telles initiatives à Montréal. »

Incroyables Comestibles

Pour palier au problème de poids on peut utiliser la technique des « lasagnes » : on étends des déchets végétaux, on les laisse se tasser puis on cultive dessus. C'est 10 fois moins lourd que de la terre.

Question « Comment est intégré la développement de Biau Jardin dans le Scot? »

Biau Jardin

On a repéré les zones à préserver. On a travaillé avec des agriculteurs. Le point délicat est que nous avons 3 générations d'agriculteurs : avec des ambitions différentes et pas tous le même niveau d'implication dans l'agriculture bio, la préservation des terres, etc. Il faut aussi travailler avec ceux qui vont partir à la retraite sur le devenir de leur exploitation. Il y a un gros problème foncier car une terre se vend beaucoup plus chère pour l'urbanisation que comme terre agricole. Il y a donc eut peu de reprises d'exploitation ces

dernières années. Les maraîchers de l'agglomération clermontoise ont été délocalisés plusieurs fois, en fonction de l'évolution de l'urbanisation (le Brezet, Cébazat...).

On essaye de favoriser le maraîchage aux céréaliers pour les installations. Pour ça, il faut des groupes de travail avec la mairie, la SAFER, etc.

Les Jardiniers des pays d'Auvergne

En ce qui concerne l'urbanisation, à Clermont et alentours, on constate que les jardins qui étaient attenants aux maisons disparaissent lorsque la maison se vend : on construit dessus. Notre association est donc régulièrement sollicitée pour trouver des jardins à louer pour ceux qui n'ont pas de terrains.

UPC 63

Une solution peut être les jardins partagés, comme c'est le cas à Chambrières ou à Saint-Amand-Tallende. Pour en créer on recherche des gens qui veulent bien mettre à disposition leur jardin.

Animateur : « Il y a une problématique politique pour maintenir les terres à cultiver en ville. Il faut un vrai engagement politique qui soutienne les initiatives locales. »

Question « Suite au Tafta, il vient d'être accordé des terres pour la culture d'OGM. Y a-t-il des initiatives pour contrer ça ? »

Biau Jardin

La solution c'est de relocaliser la consommation de fruits et légumes. En effet s'il y a moins de transit de produits, il y a moins de chances que des produits OGM d'autres pays qui n'ont pas forcément la même réglementation en matière d'OGM arrivent dans nos assiettes.

Animateur : « Il faut aussi parler de la mutagenèse provoquée (processus naturelle que l'on accélère). On obtient ainsi des espèces non reproductives. Cela tend à uniformiser les semences alors qu'il faut au contraire une grande diversité de semences, pour qu'elles soient adaptées au mieux au terrain, au climat, etc. »

Animateur : « Le jardinage c'est aussi le lien social, et la connaissance de son environnement. »

Les Jardiniers des pays d'Auvergne

Les jardins partagés permettent aux écoliers de comprendre le fonctionnement de la nature. C'est un bon outil pédagogique pour la sensibilisation à l'environnement

Animateur : « Il faut qu'on prenne conscience que nos achats ont un impact sur les conditions de production. Quand on achète des produits qui ne sont pas de saison d'une part on fait venir des produits de loin, et d'autre part ils ont souvent été produit dans de mauvaises conditions de travail. »

Question « J'aimerais que ma cantine sur mon lieu de travail ait un approvisionnement local. Comment faire ? »

UPC 63

Je peux vous proposer dans un premier temps de signer la pétition de l'UPC 63 pour la relocalisation de la restauration.

<http://www.alternatives-locales.org/petition-gram-upc63/>

Nous nous en serviront ensuite pour avoir du poids dans nos discussions avec les élus.

Biau Jardin

Un argument pour convaincre peut être que le maintien du maraîchage en Auvergne, c'est le maintien de 4 000 à 5 000 emplois.

Question « Quel est l'impact de ces pétitions ? »

UPC 63

En décembre, il y a la Cop21. La volonté de la population, recueillie au travers d'une pétition, permet d'avoir plus de poids dans les discussions. C'est aussi un outil de sensibilisation au grand public.

Remarque « En dessous de Ceyrat, il y a des jardins qui ont été menacés par un projet de construction. Une pétition a été lancée, et grâce à cela une partie des jardins a été sauvée. Les élus prennent en compte un refus en bloc de la population car ce sont aussi leurs électeurs ! »

Question « Quelle est l'efficacité d'un boycott de certains produits ? »

Réponse du public : « Dans ma commune on s'organise entre personnes convaincues pour s'approvisionner autrement ; on boycotte les grandes surfaces. Une solution satisfaisante serait des grandes surfaces de maraîchers locaux. Pour moi la mobilisation est indispensable, via le boycott et il faut aussi mobiliser autour de soi via les réseaux sociaux, ses voisins, etc. »

Animateur : « J'ai connaissance d'un cas d'agriculteur qui élevait des pintades. De nouveaux voisins se sont installés et se sont plaints du bruit. L'agriculteur a arrêté les pintades pour ne plus être ennuyé par les plaintes du voisins... cela montre qu'il y a un problème de mentalités face à l'agriculture, qu'il y a un travail de sensibilisation à faire. »

Biau Jardin

Dans les supermarchés, on fixe d'abord le prix du légume et ensuite on cherche un produit qui pourra entrer dans ce prix, quitte à sacrifier la qualité. Il faut inverser la logique ! On fixe le prix de vente du produit en fonction de sa qualité, de son coût de production.